européenne, l'Inde, le Brésil et l'Australie, et auquel le Kenya a aussi adhéré), qui a joué un rôle crucial dans l'élaboration du compromis sur l'agriculture et sa promotion active à Genève, témoignait de la conscience qu'avaient les États-Unis et l'Union européenne de la capacité du G-20 à faire obstacle à un accord sur la question fondamentale de l'agriculture et constituait à ce titre l'étape suivante de l'évolution de la dynamique de Cancún mettant en présence le bloc transatlantique et le G-20.

 Quatrièmement, le Groupe de Cairns est resté dans l'ombre, et la Quadrilatérale n'a joué aucun rôle au niveau ministériel; Genève semble avoir sonné le glas de l'un et l'autre.

Tous ces éléments semblent infirmer la thèse, défendue par certains en décembre, qu'il ne s'est rien passé de nouveau; le Cycle de Doha est bel et bien le théâtre d'une nouvelle dynamique et d'un nouveau rapport de forces qui pourraient durer un certain temps et dont nous n'avons peut-être pas encore vu l'entier développement. Le succès final du Cycle dépendra dans une mesure essentielle de l'attention qu'on accordera à cette nouvelle dynamique et du rôle qu'elle jouera dans l'élaboration de solutions politiques et techniques.

Au dire de tous, l'art de la diplomatie et de la négociation dans ce qu'il a de plus raffiné s'est réaffirmé dans le processus qui a conduit à l'accord de juillet. Après plusieurs conférences ministérielles (Seattle, Doha et Cancún) marquées par la stratégie de la corde raide, on a cette fois mis l'accent sur la continuité de l'engagement politique au plus haut niveau, ainsi que sur l'assiduité des efforts techniques visant à réduire les questions difficiles et à créer des conditions de rapprochement. Le rapport symbiotique entre les processus politique et de négociation a été plus évident d'avril à juillet 2004 que jamais auparavant au cours du Cycle, accréditant la thèse que l'échec de Cancún était nécessaire pour démontrer non seulement la valeur de l'OMC pour l'ensemble du système commercial, mais aussi les dangers d'une stratégie consistant à différer les concessions dans l'espoir que des compromis de dernière minute permettent la conclusion du Cycle.